

*des Princes &c. Septemb. 1734. 189*

*sible la prise de cette formidable Place. Des pluies continuelles retardoient nos travaux & nos attaques; les débordemens du Rhin inondoient nos Tranchées; & quelle confiance n'inspiroit point aux Assiégés la vûe d'une Armée puissante à portée de les secourir, & qui publioit à tous momens qu'elle alloit nous attaquer?*

*La valeur & la constance des Troupes du Roi, l'application infatigable de ses Généraux ont surmonté des obstacles que l'on croyoit invincibles, & il semble que Dieu n'a permis la grandeur des difficultés que pour nous convaincre qu'il déployoit la force de son bras en nôtre faveur, & qu'une telle Conquête étoit son ouvrage.*

*Après tous les succès remportés depuis le commencement de la guerre par les Armées du Roi & par celles de ses Alliés, ce dernier événement aussi important qu'honorable pour la Nation, fait voir de plus en plus la justice de la cause que le Roi soutient; Dieu même en devient le défenseur.*

*Mais au milieu des victoires & des triomphes, le Roi plein d'un amour tendre pour ses Peuples désire la Paix, comme un bien plus précieux pour nous, que les avantages de la guerre: A l'exemple de Sa Majesté, offrons, selon les paroles du Prophète, au Dieu qui combat pour nous, les vœux les plus ardens & les plus sincères, afin qu'il mette le comble aux grâces dont il nous favorise, en nous faisant jouir d'une Paix durable.*

*Pour obtenir de nouveaux bienfaits, il faut, mes très chers Freres, que nôtre reconnoissance soit proportionnée à la grandeur de ceux que nous avons déjà reçûs. Que toutes les circonstances du siège & de la prise de Philipsbourg raniment donc nôtre foi: Reconnoissez le doigt de Dieu dans un tel succès, & pendant que le Tout-Puissant signale ses miséricordes*